

Les intervenants



Philosophe et historienne, **Geneviève Fraisse** est entrée en 1983 au CNRS où elle est directrice de recherche. Ses travaux portent sur l'histoire de la controverse des sexes du point de vue épistémologique et politique. Ils l'ont amenée à conceptualiser entre autres le "service domestique", la "démocratie exclusive", la "raison des femmes", le "mélange des sexes" et, plus récemment, le "consentement". La complexité de la réflexion sur les sexes et les genres l'a conduite à travailler étroitement avec les historiennes, notamment pour la synthèse de l'Histoire des femmes en Occident.

Geneviève Fraisse a participé à la création du Collège international de philosophie en 1984, et a été chercheuse invitée à l'Institute for Advanced Study à Princeton (USA) en 1990. Engagée politiquement entre 1997 et 2004, elle a alors pris l'initiative de deux rapports parlementaires, l'un sur le spectacle vivant, l'autre sur les femmes et le sport. Elle a présidé le Comité scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet (2007-2008).

Parmi ses derniers ouvrages :

- *Le Mélange des sexes*, Gallimard jeunesse, 2006
- *Du consentement*, Seuil, 2007
- *Femmes toutes mains, essai sur le service domestique*, Seuil, 1979. réédité avec une nouvelle préface sous le titre *Service ou servitude, essai sur les femmes toutes mains*, Le Bord de l'eau, 2009
- *Les Femmes et leur histoire*, Folio Gallimard, 1998. réédition 2010

Contact

T 01 44 07 84 66

genevieve.fraisse@orange.fr



Directrice de recherche au CNRS, **Margaret Maruani** est sociologue, rattachée au Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (CRESSPA, CNRS / Université de Paris 8). Ses travaux de recherche abordent les questions du travail, de l'emploi, du chômage et du genre.

Elle pilote le groupement de recherche CNRS "Marché du travail et genre en Europe" (MAGE) qu'elle a créé en 1995. C'est sous sa direction que ce groupement est devenu européen en 2003. Elle dirige également la revue *Travail, genre et sociétés*.

Parmi ses derniers ouvrages :

- *Les mécomptes du chômage*. Bayard, 2002
- *Femmes, genre et sociétés*. L'état des savoirs. La Découverte, 2005
- *Travail et emploi des femmes*. La Découverte, coll. "Repères", 2000. 3ème éd. actualisée 2006
- *Sociologie de l'emploi* (avec E. Reynaud), La Découverte, coll. "Repères", 1993. 5e éd. actualisée 2009

Contact

T 01 40 25 11 36

margaret.maruani@mage.cnrs.fr



Isabelle Régner est enseignante-chercheuse au sein de l'équipe *Comportement et Contexte* dirigée par Pascal Huguet, directeur de recherche CNRS au Laboratoire de psychologie cognitive (CNRS/ Université Aix-Marseille 1). Cette équipe a développé un programme de recherches dans le domaine de l'éducation, sur la question notamment des stéréotypes sociaux et de leurs influences sur les performances académiques. Les chercheurs s'intéressent aux effets négatifs des stéréotypes de genre sur les performances des jeunes filles et jeunes femmes dans les disciplines scientifiques. Menés dans différents établissements (des écoles primaires aux écoles d'ingénieurs), leurs travaux révèlent que ces stéréotypes peuvent conduire celles-ci (même les plus brillantes d'entre elles) à produire des performances inférieures à leurs compétences réelles. Ces résultats laissent envisager des applications dans l'enseignement des disciplines scientifiques dès l'école primaire mais aussi dans les choix des filières puis des carrières féminines. Isabelle Régner est auteur ou co-auteur d'une vingtaine de publications, dont 17 articles dans des revues internationales à comité de lecture.

Contact

T 04 88 57 68 89

isabelle.regner@univ-tlse2.fr



Chargée de recherche au CNRS, **Evelyne Peyre** travaille au Laboratoire « Eco-Anthropologie et ethnobiologie » (CNRS / MNHN). Spécialisée dans l'analyse des ossements humains, cette paléoanthropologue étudie tout particulièrement les populations anciennes de France et d'Amérique. Durant la Préhistoire, les innovations liées au passage d'une société de prédation nomade à une société de production sédentaire ont modifié les pressions sélectives, ce qui a eu un fort impact sur le corps humain. C'est en mettant en évidence l'influence des conditions sociétales sur l'organisme qu'Evelyne Peyre s'est intéressée aux problématiques du genre. Cette biologiste s'appuie sur son expertise des squelettes humains pour étudier comment ceux-ci témoignent de nos modes de vie, eux-mêmes fortement modelés par le genre. Co-fondatrice de l'Institut Émilie du Châtelet créé en 2006, elle en assure la vice-présidence.

Parmi ses dernières publications sur les problématiques du genre :

- *Anatomiquement correct* et *Une mémoire enfouie dans l'os*, La Recherche, Hors-Série n°6 (Sexes : comment on devient homme ou femme), 2001-2002, nov., déc., janv.

- *Du 'sexe' et des os*, In *Féminin, Masculin. Mythes et idéologies* (dir C. Vidal), Belin (coll. Regards), 2006

Contact

T 01 40 79 31 75

peyre@mnhn.fr